

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[105. Val Richer, Mardi 27 juin 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

105. Val Richer, Mardi 27 juin 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Economie](#), [Femme \(portrait\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Lecture](#), [Politique \(France\)](#), [Vieillissement](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1854-06-27

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3853, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

105 Val Richer, Mardi 27 Juin 1854

M. le Persigny a évidemment de l'humeur ; son départ immédiat pour la Suisse le dit. S'il est encore très amoureux, cela le consolera. Je ne me doutais pas que son

long rapport fût un adieu, singulière préface pour congédier un ministre que de mettre au Moniteur le panégyrique de son administration. Les journaux de l'opposition si ce mot existe encore ont mieux parlé hier du ministre en retraite que ceux du gouvernement ; leur ton de regret était plus sincère.

Deux maréchaux en Autriche ! Rien n'indique plus l'approche de la guerre. Ces grands avancements sont toujours, ou un encouragement, ou une récompense. Et chez vous encore un général mort, et l'un de vos plus estimés, si je ne me trompe. Dans le temps de nos grandes guerres, quand nous voyions beaucoup de généraux très, nous disions que les troupes avaient peu d'entrain, et que les officiers étaient obligés de se compromettre pour les enlever. Voilà Napier devant Cronstadt, et avec toutes les forces réunies. Il semble impossible que dans la Baltique et dans la Mer noire, nous n'ayons pas bientôt quelque grosse affaire ; ou bien nous n'en aurons point du tout cette année.

J'avais deviné juste sur la petite duchesse de Melzi. C'est donc dans la jeunesse que les femmes sont folles et les hommes dans la vieillesse. Au reste votre panégyrique des vieilles femmes à propos d'Ellice est mal tombé, et je suis obligé de ne pas l'accepter. Je lisais ces jours-ci qu'entre 60 et 63 ans, la Reine Christine, que le Pape Innocent XI avait d'abord fort bien traité à Rome, est grand peine à obtenir de lui une audience d'un quart d'heure, à cause d'un nouveau galant Français dont elle s'était amourachée. Est-ce qu'il n'en serait pas arrivé autant à votre impératrice Catherine si elle avait eu besoin d'une audience du Pape ?

Nous n'avons pas ici d'aussi fortes variations de température que vous ; il fait beau et chaud depuis quatre jours. Je fais mes foins. A tout prendre les symptômes de la récolte sont bons, et si ce temps-là dure quinze jours, elle sera assurée. En attendant, le pain renchérit toujours, et j'ai eu ce mois-ci, plus de 400 pauvres qui sont venus chercher à ma porte un morceau de pain, et un son ; et je suis dans un des meilleurs pays de France, et mon plus prochain village est à vingt minutes de ma maison.

Onze heures.

Il m'est impossible de ne pas mettre de l'importance à l'annonce du Moniteur que vous avez levé le siège de Silistrie, et que vous vous retirez, au-delà du Pruth. Il n'adopterait pas cette dépêche télégraphique sans en être sûr. Et une foule de détails viennent à l'appui. Si, après cela, vous acceptez un congrès pour traiter du rétablissement de la paix en Europe, sans spécifier à l'avance aucune question, ni aucune solution, les gens qui ne veulent pas de la paix seront bien embarrassés. On peut négocier et disputer des années, dans un Congrès ; on ne recommence pas la guerre. Témoin, le congrès de Münster.

Vous me demandez quand aurons-nous du bon ? En voilà peut-être. Adieu, Adieu, G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 105. Val Richer, Mardi 27 juin 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-06-27

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5407>

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Ems (Allemagne)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/09/2023 Dernière modification le 07/11/2025

je reçois un brûlé de lettre de Bruxelles de Wenzel qui me demande
qu'au vu de ce qui a été annoncé la paix
serait impossible? too good to be
true. p' n'y croi pas de tout. mais
comment allons nous appliquer cette
resolution? oh que de peur!

Si je n'ai rien à vous dire, je suis
abordé par cette dame qui me parle
de votre voyage et l'exprime aussi
mais vous ne parlez pas à
vous en donnez. adieu, adieu.

When you're faisant au peu de temps
Demandant les détails de
vos les détails de vos détails de l'alliance,
aujouz je n'en comprends rien

105

Valmy le mardi 27 Juin 1851

3853

M^r le Poerphy a l'assassinat de
l'empereur, un départ imminent pour la Suisse le
dit. Il est dans le rang aménage, cela le console.
Je ne me doutais pas que, son long rapport fut
un adieu. Singulière préface pour longtemps un
ministre que de mettre au moment le paragraphe
de son administration. Le journaliste de l'opposition
(il le fait excepté d'entre l'autre) mieux parlé hier du
Ministre en retardé que dans les gouvernements;
leur ton de regret était plus sincère.

Deux malchanceux en Autriche! sans indigence
plus l'apprécie et la guerre. Les grands tenu-
tellemenr sans longtemps de son aménagement, on
une récompense.

Le plus nom, encore un général mort, et l'un
de vos plus ardents, si je ne me trompe. Et au le
tenu- le vos grands, j'ouvre, que nous voulions
beaucoup de généraux tenu- nous disions que le
général, avant son entraînement que le officiers
étaient obligés de le compromettre pour le
succès. Voilà! Major et stevan croient-ils, et avec
certitude, les forces réunies. Il semble impossible que,

8

l'an, le Baltique et dans la mer Noire, nous
n'aurions pas bientôt quelque grave affaire ; ou,
bien nous n'en aurons point dans toute cette année.

J'avais deviné juste sur la petite querelle de
Mollié. C'est donc dans la jeunesse que les
femmes sont folles et les hommes dans la
vieillesse. Au reste votre paragraphe des
villes de femme à propos d'Utile est mal
tenu, et je suis obligé de ne pas l'accepter.
Je lisai le, pour ce qui est de 60 et 63 ans, la
Reine Christine, que le Pape Innocent XI avait
d'abord fait lui traité à Rome, et qu'enfin l'envoyé
à obtenir de lui une audience d'un quart d'heure,
à cause d'un nouveau général français dont elle
s'obstinet amouurachée. C'est ce qu'il a été écrit par
ordre d'autant à votre Impératrice Catherine I.
elle avait en besoing d'une audience du Pape.

Il fait si beau par ici ! aussi forte variation
de l'empêtrature que vous ; il fait beau et
chaud depuis quatre jours. Je fais mes foins
à l'heure ordinaire, les symptômes de la récolte
sont bons, et je la ferai faire quinze jours
dès mon retour. En attendant le pain roulé
longtemps et j'ai au moins 15, plus de 1600
boules qui vont se me chercher à ma porte

des mouscas de pain et un peu ; et je fais faire un
des mouscas, pays de France et mon plus prochain
et il n'y est à visage visible de ma moustache.

ouze heures.

Il n'est impossible de ne pas noter de
l'importance à l'avenir du moment que vous
avez levé le siège de l'isthme et que vous vous
retirez au delà du Rhin. Il n'adéquat pas cette
dépêche télégraphique sans en être sûr. Si une
foule de détails viennent à l'appui. Si, après
cela, vous acceptez mon sugger pour l'arrêt du
établissement de la paix en Europe, sans
spécifier à l'avance aucune question, ni autre
solution, les gens qui ne veulent pas de la paix
sont bien embarrassés. On peut négocier et
disputer de, d'après telle ou telle ; ou ne
recommence par la guerre. Si non, le congrès
de Munich.

Vous me demandez quand nous serons de
bon ? Je veux peut-être. Aller, Adieu,

22

